



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le résultat de la COP29 est un échec

Nairobi, le 25 novembre 2024: Alors que nous apprenons le résultat de la COP29, surnommée la «COP de la finance », les montagnes, les vallées, les océans, les rivières et le monde entier nous rappellent qu'une fois de plus, les pays riches ont pris les choses à leur compte : ils retardent l'action et échappent à leur devoir de payer ce qui est dû aux victimes de leurs actes.

L'objectif de 300 milliards de dollars est bien loin des 1 300 milliards de dollars que les pays africains et en développement réclamaient pour combler le déficit de besoins d'adaptation et de financement climatique pour les personnes vulnérables.

Malheureusement, l'argent viendra sous de nombreuses formes et sources, ce qui va à l'encontre de l'esprit des principes de la Convention sur les changements climatiques et de l'Accord de Paris qui appellent à la fourniture de financements publics par les pays développés. De toute évidence, les pays en développement sont sur le point de s'enfoncer davantage dans la dette, car le climat devient une nouvelle source d'endettement alors qu'ils sont aux prises avec des exigences croissantes en matière de développement. De plus, l'accord n'inspire pas d'espoir aux pays moins développés qui ont souffert d'un accès injustement faible au financement climatique en raison de leur marge de manœuvre budgétaire limitée.

Et les problèmes de l'Afrique ne se limitent pas à la taille de l'engagement. L'article 6 a été gâché pour centrer le marché du carbone sur la mobilisation du financement climatique. Il s'agit d'un écart audacieux par rapport à l'Accord de Paris, qui centre le marché du carbone sur le financement climatique par opposition à sa contribution à la réduction des émissions, un rôle que ce marché a joué avec des performances lamentables, avec des pics d'émissions et des violations des droits de l'homme.

L'Afrique a alors été poussée à ne pas avoir de repas gratuit, techniquement poussée à nettoyer le désordre de pollution des pays développés pour accéder au financement climatique tant désiré. Une COP où la justice, l'équité, les réparations et la réponse aux besoins des personnes vulnérables au climat ont dominé les ondes, c'était un coup de poignard dans le dos. Malheureusement, la décision sur le marché du carbone a été saluée dans le discours de clôture de la présidence de la COP29 comme une avancée – un comble de l'hypocrisie.

Pour la PACJA, Bakou reste l'un des pires accords de l'histoire des COP. Dans les jours à venir, nous allons réaliser une analyse approfondie de Bakou et indiquer la voie à suivre à nos membres, partenaires et autres parties prenantes.

FIN